

# ETUDE DU STATUT MARTIAL CHEZ DES FEMMES TUNISIENNES ATTEINTES DU SYNDROME DES OVAIRES POLYKYSTIQUES

E. Bouallegue (1), O. Maaoui (2), S. Mekni (2), A. Krir (1), N. Meddeb (1), I. Mabrouk (1), K. Khiari (2), A. Bahlous (1), M. Mrad (1)

(1) Laboratoire de biochimie clinique et d'hormonologie, Institut Pasteur de Tunis

(2) Service d'endocrinologie, Hôpital Charles Nicolle de Tunis

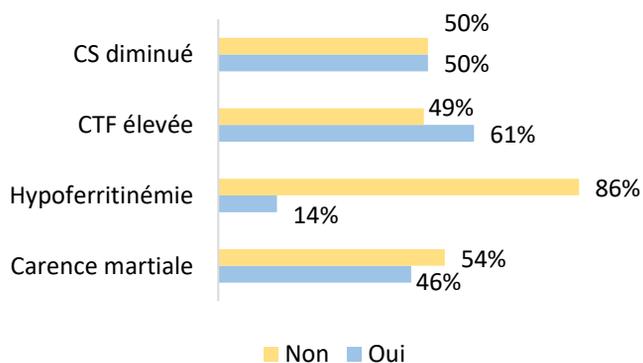
## INTRODUCTION

Le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) est un trouble endocrinien courant, souvent lié à des anomalies métaboliques.

- ✓ **L'objectif de notre étude était d'évaluer le statut martial chez des patientes tunisiennes atteintes du SOPK.**

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

- Etude cas-témoin
- Patientes adultes atteintes de **SOPK** selon les critères de Rotterdam, et des témoins sains apparié selon l'âge et le sexe.
- Evaluation du statut martial: dosages sériques de **ferritine**, **fer**, et **transferrine**, puis calcul de la **capacité totale de fixation de la transferrine (CTF)** et du **coefficient de saturation de la transferrine (CS)**.
- Dosage de la ferritine: technique immunométrique type sandwich sur automate **Cobas e411 Roche Diagnostics®**.
- Fer et transferrine: respectivement, méthode colorimétrique et méthode immunoturbidimétrique sur automate **AU480 Beckmann Coulter®**.



**Figure 1:** Répartition des troubles du métabolisme du fer au cours du SOPK

## RÉSULTATS

- 29 patientes atteintes de SOPK et 40 témoins sains, avec un âge moyen de 25,8 ± 6 ans.
- Les concentrations de ferritine étaient significativement plus élevées chez les patientes SOPK par rapport aux témoins (Tableau I).
- Une carence martiale a été notée chez 46% des patientes (Figure 1).

	Patientes	Témoins	p
Fer (µmol/L)	12,9 (6,6-17,3)	8,6 (5,9- 16,1)	NS
Transferrine (g/L)	3,2 (2,7- 3,6)	3 (2,6- 3,3)	NS
Ferritine (µg/L)	32,4 (12,4-59,2)	20,1 (11,2-28,2)	0,04

**Tableau I:** Comparaison du bilan martial entre les patientes et les témoins

- Le fer sérique était significativement plus élevé chez les patientes avec insulino-résistance par rapport à celles sans insulino-résistance (**15,5 ± 7,1 µmol/L vs 10 ± 6,9 µmol/L ; p=0,023**).
- Corrélation négative entre les taux de ferritine et de cortisol (**r=-0,389 ; p=0,037**).
- Corrélation positive entre les taux de ferritine et le score de Ferriman et Gallway (**r=0,5 ; p=0,011**).
- Corrélation positive entre les taux de fer et l'insulinémie (**r=0,384 ; p=0,043**).

## CONCLUSION

- ✓ Des taux élevés de ferritine et de fer sérique sont associés au SOPK, en particulier à l'insulino-résistance et à l'hyperandrogénie.
- ✓ La ferritine pourrait servir de marqueur de dysfonctionnement métabolique.